Robert NICOU

Mai 2018

Délégué du Cirad au Burkina Faso de 1984 à 1993

Hommage à Michel Sédogo

J'ai connu Michel Sédogo en 1981 lorsque je suis arrivé en Haute Volta comme directeur de l'Irat. Il était, à l'époque, chercheur sur la station de Saria, spécialisé dans les problèmes liés à l'azote dans le sol. Nos relations ont toujours été excellentes. C'était un chercheur compétent et très discret, bien intégré dans l'équipe de l'Irat et de la station.

Une anecdote intéressante qui m'a marqué. Lors de la visite à Farako Ba du nouveau ministre de la Recherche du gouvernement démocratique et populaire, ce ministre avait déclaré à l'issue de la réunion, qu'il fallait tout changer à Farako Ba. J'en avais vite déduit qu'il fallait demander à l'Irat le retrait de son directeur, J. d'Arondel de Hayes. Je m'en suis ouvert à M. Sédogo en qui j'avais toute confiance et il m'a répondu « Rien ne presse. Il s'agit d'un discours politique et il faut donc relativiser ». Il avait raison puisque lorsque j'ai quitté le Burkina en 1993, d'Arondel était toujours à son poste !!!

J'ai beaucoup apprécié M. Sédogo lorsque je suis devenu délégué du Cirad et lui directeur du CNRST. J'ai toujours trouvé un homme de dialogue, détestant les excès et visant toujours une entente objective entre les partenaires en présence (en l'occurrence le Cirad et le CNRST), pour le plus grand bien de la recherche scientifique burkinabé. Il visait l'excellence. Nous avons pu travailler dans ce sens jusqu'à mon départ du Burkina Faso en juin 1993.

J'ai revu Michel, pour la dernière fois, à Abidjan. Nous faisons tous les deux partie du jury de thèse de Ouattara Badiori, excellent chercheur en physique du sol, ma spécialité scientifique. Nous étions encore très complices. Puis la vie nous a éloignés, chacun avec ses préoccupations et ses soucis.

Je suis heureux de pouvoir aujourd'hui lui rendre hommage car ce fut un excellent chercheur et un grand animateur de la recherche scientifique burkinabé.

Bonne retraite mon cher Michel !